

VIH / SIDA: un problème canadien?

Par Kristin Mason

Le Canada, qui, par territoire est le deuxième plus grand pays au monde deuxième à la Russie, est située sur le continent nord-américain, et partage sa frontière sud avec les États-Unis. Un endroit isolé, le Canada a une frontière de 8893 km par voie terrestre qu'il partage avec les États-Unis.

L'isolement a conduit à une histoire pacifique; tout récent conflit a été impliqué aux guerres étrangères et internationales, et pas la guerre civile. Canada a récemment reçu la reconnaissance officielle de son indépendance de la Grande-Bretagne le 11 Décembre, 1931, et est devenu une démocratie parlementaire.

L'épidémie

Le taux de prévalence de l'infection au Canada est de 0,3% (2003) qui le classe en numéro 89 sur 168 pays (*CIA Fact Book*). Sur près de 34 millions de personnes vivant aujourd'hui au Canada, il ya environ 63.604 personnes infectées par le VIH /SIDA. De ce groupe, 59.522 sont des adultes âgés de 15 ans et plus. Par sexe, 83,1% des Canadiens adultes infectés sont des hommes et 16,9% sont des femmes (du 1er Novembre 1985 au 30 Juin 2007).

Le nombre d'infections annuelles ont graduellement cessé de diminuer jusqu'à ce qu'il a touché un bas de 2.104 infections (2000), puis a commencé une augmentation. Parmi les cas signalés le groupe le plus exposé est celui des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) à 41,2%, et le deuxième plus grand groupe étant celui qui utilisent des drogues par voie intraveineuse à 22,8% (adultes, Juin 2007 selon l'agence de santé publique du Canada) . Pour les femmes adultes le groupe le plus exposé à risque est celui des toxicomanes qui utilisent la voie intraveineuse à 41,1%, et le deuxième le plus élevé est celui des lesbiens à 21,9%.

Sur les treize provinces et territoires canadiens, les quatre plus grandes (Ontario, Québec, Colombie-Britannique et Alberta) sont composées de 94,3% de personnes infectées par le VIH au niveau national. Un total de 81,7% des Canadiens infectés par le VIH est de race blanche.

Ces statistiques présentent un groupe ciblé clair d'hommes de race blanche ayant des relations sexuelles avec des hommes, qui vivent dans des régions plus peuplées du Canada.

* (Des informations sur la population fournies par le Statistique Canada: Office national Canadien de la statistique, l'infection par le sida statistiques fournies par l'Agence de santé publique du Canada, rapport "Le VIH et le sida au Canada»)

Action du Gouvernement

En Octobre 2005, le gouvernement fédéral a publié un plan quinquennal intitulé «Conduisons ensemble: le Canada prend des mesures sur le VIH / sida (2005-2010). Le Canada reconnaît la nécessité de lutter contre le sida au plan international, ainsi qu'au plan national, qui est l'un des objectifs énoncés. Les objectifs fixés sont des exemples objectif des mesures nécessaires pour inverser la propagation de la maladie.

L'initiative fédérale comprend cinq actions dans leur plan, notamment: program et la politique d'intervention politique, le développement des connaissances, la communication et le marketing social, la coordination, la planification, l'évaluation et d'établissement de rapports, et de l'engagement mondial.

Les objectifs du Canada englobe les principaux problèmes auxquels font face le SIDA et le monde, y compris l'élimination de la discrimination et les préjugés des personnes infectées, augmentation de dépistage et de traitement plus tôt, et les méthodes de prévention efficaces, et de continuer à trouver un remède. Il est nécessaire de continuer à éduquer le public, dans un sondage 17% des Canadiens croient que lorsqu'ils sont traités tôt, le VIH peut être guéri (Conduisons Ensemble).

A l'échelle internationale, le Canada a contribué à la recherche sur le SIDA. En 2003, Santé Canada et l'Agence canadienne de développement international (ACDI) ainsi que d'autres groupes tels que l'ONUSIDA a rédigé la Déclaration de Varsovie qui est un plan pour mettre fin à la transmission du VIH / SIDA chez les toxicomanes par voie intraveineuse. Le Canada a également donné son soutien à la Assemblée générale des Nations Unies Session extraordinaire (UNGASS) sur le VIH /SIDA.

L'initiative du Canada est d'unir tous les acteurs de la lutte contre le SIDA, y compris les organismes gouvernementaux, les groupes des droits de l'homme, et les chercheurs pour en nommer quelques uns. En 1998, la Stratégie canadienne sur le VIH /SIDA (SCVS) a été créée.

Les Peuples Autochtones

Selon Santé Canada, les peuples autochtones (*Inuits* et des *First Nations*) représentent environ 3% de la population, mais elles constituaient 15,4% des cas d'infection de SIDA au mois de juin l'an 2007. Ceci exclut les 70 personnes dont l'appartenance ethnique n'a pas été signalée.

Les causes de leur taux de prévalence élevé sont la pauvreté, de grandes quantités de drogue et d'alcool, aux soins de santé de qualité limitée, et une diminution de la culture (*Conduisons Ensemble*). Au fil des ans, des groupes spécifiques ont été formés afin de cibler les problèmes auxquels sont confrontés les peuples autochtones. Certains de ces groupes sont les branches du gouvernement fédéral comme Santé Canada, *First Nations* et des *Inuits*, Direction générale de la santé, et le Conseil national autochtone sur le VIH /SIDA de l'Agence de santé publique du Canada. D'autres groupes comprennent le Réseau canadien autochtone du SIDA, qui est un organisme à but non lucratif.

Le système pénitentiaire

Comme c'est le cas avec de nombreux autres pays, il y a un taux de prévalence nettement plus la transmission du VIH dans les prisons que il y a dans la population générale. Bien que l'usage de drogues soit illégal intérieur et l'extérieur de la prison, il reste encore quelques accès aux détenus. Le manque de stérilisation conduit également à la propagation du VIH par le biais de tatouage dans la prison.

Le Canada ne met pas en œuvre un programme d'échange de seringues qui a permis de réduire la propagation du VIH dans d'autres pays comme la Suisse. L'argument sur le programme d'échange de seringues est, même s'il peut réduire la transmission du VIH, il est également considéré comme un facteur qui tolère à de drogues illicites.

Un troisième mode de transmission répandue dans les prisons par le biais de relations sexuelles. Il n'y a pas moyen de savoir exactement combien de détenus se livrent à des relations sexuelles pendant leur incarcération, certaines des estimations sont à 6% (1995). Bien qu'il existe des préservatifs et barrages des soins dentaires disponibles dans certaines prisons, beaucoup d'autres ne les ont pas.

* (L'information sur les prisons prévues par le sida de Calgary et de sensibilisation à l'Association juridique canadien VIH / sida Network)

Contournant les stéréotypes

Au fil des ans le visage du sida a progressé, jamais tout à fait d'éliminer les préjugés de la société. Il y a encore des gens qui croient qu'il s'agit d'un problème africain, ou d'une maladie des homosexuels. Il s'agit d'une maladie mondiale qui se soucie de rien sur la race, la couleur, le sexe, l'âge ou l'orientation sexuelle d'une personne.

Bien que le problème du sida au Canada soit beaucoup moins préjudiciable que pour le continent africain, la maladie est encore en cours de propagation. Les victimes du VIH / SIDA sont encore confrontés à la discrimination par la société. La peur incite les gens à ne pas se faire soigner ou à se faire tester, ce qui facilite la poursuite de cette maladie mortelle.

Pour mettre fin à la lutte

Le Canada a pris une mesure en avant en reconnaissant que l'épidémie de VIH / SIDA n'est pas une question interne. Afin de mettre fin à la propagation du sida au Canada, il doit être arrêté aussi au niveau international. Cela est particulièrement important étant donné que le Canada accepte les immigrants séropositifs, beaucoup provenant de pays d'endémie.

La pauvreté est l'un des facteurs les plus importants déterminant la probabilité de transmission. Ceux qui sont pauvres sont plus susceptibles de recourir à la drogue, et à devenir les *sex workers*. Les programmes sociaux sont nécessaires pour déplacer les gens à sortir de ce groupe à haut risque.

L'éducation est l'un des facteurs le plus importants qui va arrêter l'épidémie du SIDA. Les gens ont besoin d'être instruits sur la manière dont se transmet le VIH, et quelles précautions doivent être prises afin de réduire le risque de transmission.

Le dépistage précoce est nécessaire afin de réduire leur la transmission du VIH/SIDA à leurs partenaires sexuels sans le voir, et le partage des seringues. Un diagnostic positif dès le début augmente également les chances de trouver un traitement anti-rétroviral efficace.

Afin de remédier à la propagation du VIH dans les prisons, et parmi les toxicomanes, le gouvernement canadien et d'autres gouvernements nécessitent de parvenir à une juste position sur la question de l'échange de seringues et des kits de nettoyage de seringues.

Dans le long terme le coût de la vie, le bien-être des Canadiens et des Canadiennes, et le rapport économique des soins médicaux seront les facteurs déterminants dans la réduction du taux de prévalence du SIDA à 0%, la recherche d'un vaccin et un traitement.